SITUATION DE LA POPULATION OVINE " LA RACE EL HAMRA" EN ALGERIE

S. MERADI[1], A. MOUSTARI [1], F. CHEKAL [1], Z. BENGUIGUA [1], M. ZIAD[1], F. MANSORI[1], et M. BELHAMRA[2].
[1] Centre de Recherche Scientifique et Technique sur les Régions Arides CRSTRA (Biskra).
[2]Université Mohamed Kheider Biskra / Chercheur associé au CRSTRA
Email: meradisamira@yahoo.fr

RESUME

Le risque de disparition de la population ovine El Hamra chez les éleveurs, et au niveau des parcours fait l'objet de notre étude. C'est un patrimoine génétique national qu'il faut savoir gérer et préserver. Les enquêtes au moyen d'interview auprès des cadres spécialistes en zootechnie et en médecine vétérinaire, et aux populations des villages sont la méthodologie adoptée, effectuées en trois ans, sur tout le territoire de la steppe occidentale de l'Algérie : à travers les wilayat de Naâma, El Bayadh, Tlemcen, Sidi Belabbes, Saïda, Tiaret, Mascara et Djelfa.

Dans le cadre de ce projet, une carte de répartition de la race El Hamra est établie ; elle fait ressortir les causes du rétrécissement de son berceau par l'envahissement des autres races (l'Ouled Djellel). Un plan d'action ainsi qu'une stratégie d'aménagement territorial pour réintroduire cette race dans son berceau originaire est proposée.

ABSTRACT

The risk of extinction of the sheep population El Hamra among farmers and through the course is the subject of our study. It is a national genetic heritage which must be able to manage and maintain. Surveys using interview with executives specialists in animal husbandry and veterinary medicine, and the people of the villages are the conducted methodology, Carried out in three years, on the whole territory of the western steppe Algeria: through the wilayat of Naama El Bayadh, Tlemcen Sidi Belabbes, Saida, Tiaret, Mascara and Djelfa.

As part of this project, a distribution map of the race El Hamra is established; it highlights the causes of narrowing of her crib by the invasion of other races (the Ouled Djellel). An action plan and a strategy for spatial planning to reintroduce the breed in its original birthplace is proposed.

I. INTRODUCTION

Avec sa viande privilégiée et ses aptitudes alimentaires, la race El Hamra doit être préservée et gérée rationnellement et durablement, dans le but de maintenir la production de viande rouge et les équilibres écologiques fragiles.

La race El Hamra ou Béni Ighil est originaire des hautes plaines de l'ouest (Saïda**,** Mécheria, Ain-Sefra et El-Aricha de la wilaya de Tlemcen). Également au niveau de tout le haut Atlas marocain chez la tribu des Béni-Iguil d'où elle tire son nom.

Les effectifs de celle-ci sont passés en l'espace de deux décennies de 2. 500. 000 têtes dans les années 80 à 55. 800 têtes en 2002 / 2003 (**1,6**), à cette date, la FAO a mentionnée 21 %. En 2005, la MADR a déclaré 3% du cheptel ovin est constitué par la race en question (M.A.D.R, 2006).

En 2006 ; la part de la race El Hamra est de 8% du cheptel national, localisée au niveau de la partie Ouest de la steppe (race standardisée) (NEPAD, 2006).

A partir de ces statistiques, les effectifs sont en déclin et un risque de disparition de cette race existe à terme, comme cela est le cas au Maroc (**10**,**5**).A cet effet La caractérisation et la localisation des ressources génétiques ovines de l'Algérie est nécessaire pour en permettre la gestion et préparer une amélioration, ce travail répond à cet objectif de préservation du patrimoine local, qui constitue l'une des priorités du CRSTRA.

II. MATERIEL ET METHODES

L'étude cartographique est basée sur le système G.P.S (Global Positioning System), qui offre actuellement le meilleur outil de localisation géographique (DECUQ et *al*., 1997) L'élaboration de la carte est effectuée selon différentes approches selon :

- L'historique et l'identification morphologique de la race ;
- Le témoignage des anciens éleveurs (qui ont plus de 50ans de pratique) ;
- Les couloirs de déplacements des éleveurs transhumants ;
- Les habitats ou les sources d'alimentation et d'abreuvement ;

Le présent travail est basé aussi sur les enquêtes auprès des cadres spécialistes en zootechnie et en médecine vétérinaire aux niveaux : des Directions des Services Agricoles (DSA) ; des Chambres de l'Agriculture; des abattoirs ; des Services Vétérinaires ; des populations des villages (les éleveurs et les bergers) situés dans les observatoires.

Pendant trois ans, l'enquête réalisée au niveau des fermes a porté sur l'identification des races ovines élevées, l'origine des animaux, et leurs effectifs. Le choix des fermes dans lesquelles les animaux ont été caractérisés s'est fait, essentiellement, sur la base de la disponibilité des éleveurs et de la présence dans la ferme, les éleveurs ont été invités à indiquer le nom attribué à chaque type phénotypique rencontré dans leurs élevages. Une fois le type phénotypique d'un animal indiqué par l'éleveur, les enquêteurs décrivent le phénotype de l'animal. Les éléments phénotypiques pris en compte sont les descripteurs définis par Chellig et l'ITELV de Saida, ces descripteurs concernent: la couleur (tête, pattes, laine, corne, sabots, visage et langue); les caractères linéaires (hauteur au garrot, longueur (corne, tête, oreille, corps, tronc).

III. RESULTATS ET DISCUSSION :

➢ PRESENTATION DE LA RACE

1- Description phénotypique :

La race El Hamra, appelée aussi Beni Iguil (RAHAL et *al*., 2011) a une conformation idéale de mouton à viande, ce dernier est de petit taille, sa tête et ses pattes sont marron foncé, sa langue est d'un bleu noirâtre, sa laine est blanche, ses cornes spiralées, et sa queue est fine et de longueur moyenne.

Pattes marron — Corne spiral — Langue bleue noirâtre

Patte et tête de même couleur — Laine blanche avec des racines marron — Queue fine et de longueur moyenne

Figure 01 : Paramètres d'identification morphologique de la race El Hamra
Source : CRSTRA ; ITELV Saïda. 2011.

Bélier

Brebis

Nouveaux nés

Antenaise

Antenais

Figure 02 : Présentation des différentes catégories standard de la race Hamra observées au niveau de la Ferme ITELV de Saida. **Source :** CRSTRA ; ITELV Saïda. 2011

2-les types de la race El Hamra

Notre recherche et enquête corrobore la bibliographie (CHELIGUE, 1992) concernant les différent types de la race en question. La figure montre clairement qu'il ya trois types :

- Le premier : La tête à couleur presque noire, c'est le type le plus performant ;

- Le second : La tête de couleur acajou foncé ;

-Le dernier : A couleur acajou clair.

Figure 03 : Les différents types de la race El Hamra. Source : CRSTRA ; ITELV Saïda. 2011.

- **LA RACE EL HAMRA SUR TERRAIN (chez les éleveurs)**

Sur le plan de l'échantillonnage, nous pouvons considérer les résultats de la présente étude comme représentatifs de la zone ouest. Du fait que nous avons pris plus de troupeaux que prévu, ce qui est tout à fait acceptable pour une étude d'envergure, sur l'identification de la race.

L'enquête nous a permis d'enregistrer trois spécimens indiquant morphologiquement la race : un spécimen à Mechria, le second au niveau d'El Bayadh et le troisième à Sidi Bel Abbes, lesquels sont menacés d'extinction, en raison de l'absence de des béliers de la même race. En effet, l'accouplement se fait par des béliers de races différentes en l'occurrence les races d'Ouled Djellel ou du Rembi, ce qui induit la fusion des gènes et l'apparition de nouvelle population, on signale que le mâle a un effet de dispersion de leurs gènes et ses caractères plus de 50% que la femelle (1mâle peut féconder 50 femelles), A priori cette contrainte majeure constitue l'argument le plus important qui explique la disparition de la race (depuis 50 ans).

Figure 04: Brebis de la race El Hamra (Mechria). Source : CRSTRA. 2011.

Figure 05 : Brebis de la race El Hamra (El Bayadh). Source : CRSTRA. 2011.

Figure 06 : Brebis de la race El Hamra (Oued Safioune Sidi Bel Abbès).
Source : CRSTRA ; ITELV Saïda. 2011

➤ LA RACE EL HAMRA EN ETAT HYBRIDE

El Hamra en état hybride est la plus répandue en Algérie, avec un pourcentage négligeable par rapport à la race d'Ouled djellel mais plus important que la race El Hamra pure dont on constate une présence d'une à trois têtes par troupeau pour des raisons sociales, abstraction faite des intérêts économique (Qualité de viande) et biologique (préservation de la biodiversité).

Figure 07 : La race El Hamra en état hybride à Djelfa .Source djelfa.org.

Figure 08 : La race El Hamra en état hybride à M'sila. Source : CRSTRA ; ITELV . 2011.

➢ APTITUDES DE PRODUCTION DE LA RACE EL HAMRA

1- La viande

Figure 09 : Carcasse de la race El Hamra. Source CRSTRA 2011.

Compte tenu du rôle important de l'élevage ovin dans l'économie agricole de l'Algérie, en tant que principale source de viande rouge et produits joints (laine, peaux), les éleveurs ont basé leurs actions de développement de ce type d'élevage sur l'accroissement de la productivité par le biais de l'amélioration quantitative. Au niveau de l'ouest« berceau de la race » El Hamra s'améliore par la race Ouled Djellel sans tenir compte de la notion de qualité.

Pendant la période coloniale, la viande de cette race « El Hamra » était très prisée pour sa tendreté et pour son goût particulièrement délicieux, les propriétaires algériens du cheptel se réservent de la manger et préfèrent la vendre a l'étranger (exportation vers la Métropole).

2- La laine

Les spécialistes de tissage au niveau du salon magrébin de la laine (Nâama ; 2011) confirment que celle de la race El Hamra est de première qualité de par ses fibres et sa couleur aux nuances naturel, elle n'a pas besoin d'être colorées car les couleurs disparaissent avec les lavages.

Tableau 01 : poids moyen de la de la toison (kg) de la race El Hamra. Source ITELV Saïda2011

Catégories	Pds Moyen de la toison (kg)	Catégories	Pds Moyen de la toison (kg)
Bélier	2.1	Antenais	1.3
Brebis	2.5	Antenaise	2.1

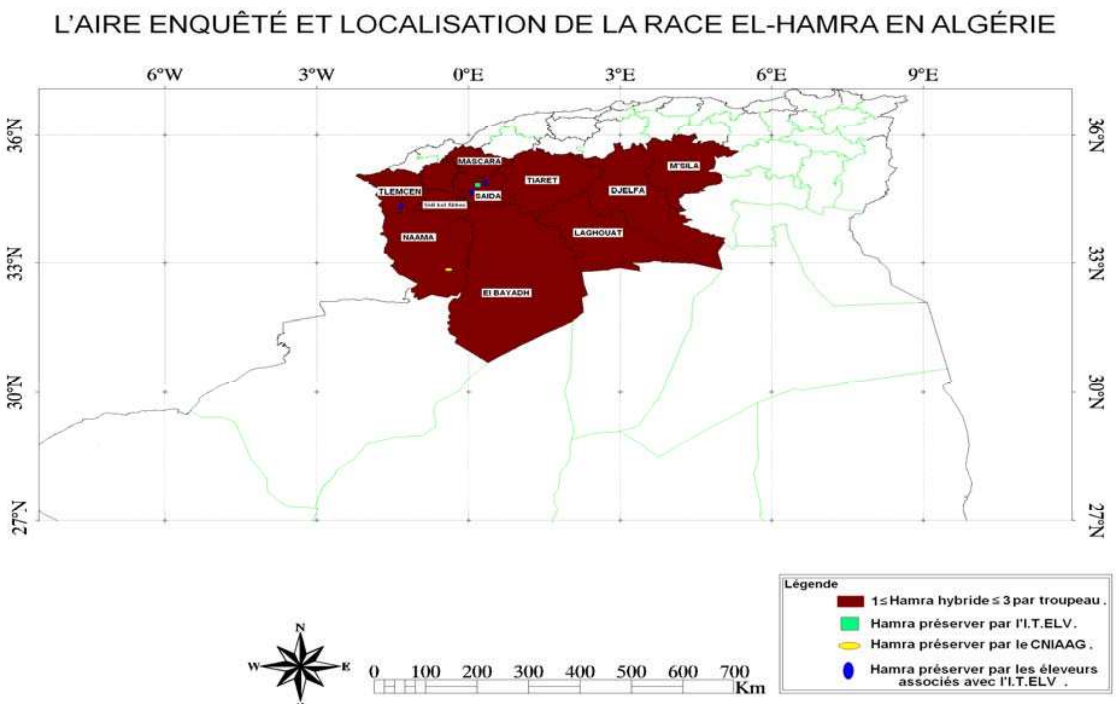


Figure 10: Produits d'artisanat de la laine d'El Hamra (maison de culture de Nâama ; (salon maghrébin).
Source : CRSTRA 2011.

➢ AIRE GEOGRAPHIQUE

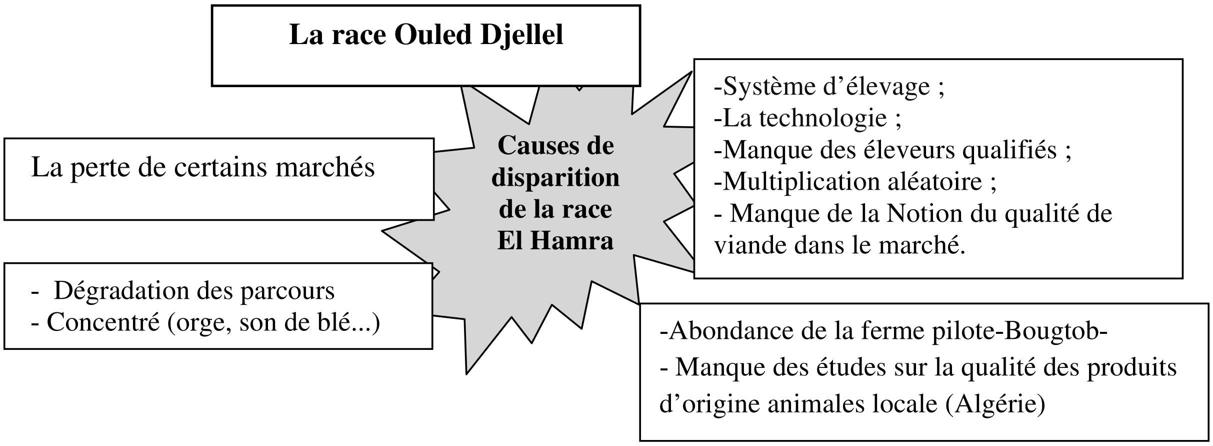
La carte montre que la race El Hamra pure n'existe qu'aux niveaux des institutions étatiques de préservation I.T.ELV, CNIAAG et les éleveurs conventionnés avec l'ITELV, au niveau des zones du territoire enquêté. Par ailleurs, la distinction des spécimens hybrides, phénotypiquement jugés, est ordinaire, leur nombre varie de 1 à 3 têtes par éleveur.

La race El Hamra est concurrencée dans son aire de prédilection par le mouton Ouled Djellel (Bergui) dont on ignore l'époque de son introduction, quelques déclarations sont en faveur de son introduction au début des années 60, en raison de sa meilleure rentabilité. Le phénomène s'est accéléré à la fin des années 70. La part de la race Ouled Djellel prédomine dans le cheptel ovin national et a dépassé les 90% actuellement (estimation).



Source : Réalisé par l'équipe production animale CRSTRA, enquêtes 2009/ 2012

➢ CAUSES DE DECLIN



L'absence remarquable enregistrée de l'élevage de la race El Hamra au cours des missions réalisées dans les zones berceau de la race ; selon les présidents de l'association des éleveurs de la région des wilayas de l'ouest, les responsables des DSA, des subdivisions et les éleveurs, la disparition de la race El Hamra revient essentiellement aux :

-Perte de certains marchés potentiels (les marchés en France dont l'exportation de la race sous les deux forme vivant ou carcasse s'effectuait chaque semaine à travers 6 port), après l'indépendance de l'Algérie par l'incapacité de la filière de leurs assurer un approvisionnement constant ou tout au moins permanent

- Les caractères morphologiques, l'état corporel, la croissance rapide et le poids au sevrage, sont des arguments décisifs dans la concurrence actuelle des deux types génétiques, la race Ouled Djellel est mieux que la race El Hamra dont la taille de cette dernière est non préféré par les éleveurs,.

-Les systèmes d'élevages de la race ouled djellel (la transhumance) et l'introduction de la technologie par l'utilisation des moyens de transport et de communication (téléphone, portable) accélère et permettent à la race de se déplacer sur des longues distances ce qui favorise leur envahissement, en effet l'éleveur de la région ouest a introduit la race blanche ; (Le bélier plus précisément) dans les troupeaux sans aucun loi d'élevage, là où la multiplication se fait aléatoirement, au fur et à mesure le stock génétique de la race el hamra a été absorbé. Le manque de formation de l'éleveur a échoué l'évaluation des effets à long terme, des gestes qui entraînent une destruction de l'exploitation des ressources naturelles par l'introduction d'espèces exotiques.

- L'esprit purement commercial des éleveurs qui a provoqué le risque de disparition de la culture et les traditions d'élevages de la race El Hamra, afin détourner l'élevage vers la race blanche, ils ont baissé le prix de viande de la race El Hamra par rapport à la race Ouled Djellel sans prendre en considération la notion de qualité, ce qui favorise et encourage l'abattage anarchique et excessif de la race El Hamra. Il faut ajouter l'ouverture des marchés locaux aux produits importés (viande congelée) qui seront proposés aux consommateurs à des prix très concurrentiels qui incite à une abondance de l'élevage par la diminution du prix d'achat des animaux.

- Manque des études applicables aux niveaux des éleveurs et des abattoirs sur la qualité des produits d'origine animales locale (Algérie), ainsi l'abondance de la ferme pilote-Bougtob- qui a été considéré comme la source et le fournisseur biologique de la race et le champ d'etude.

- les politiques de subvention des aliments du bétail (orge) qui sécurisent en face du sècheresse et du dégradation des parcours, mais favorisent l'accroissement des effectifs de la race la plus valorisable aux concentré .

➢ RECOMMANDATIONS ET PLAN D'ACTION :

➢ L'alimentation

- Sensibiliser et apparaitre la notion rendement carcasse/viande et capacité d'ingestion.
- Faire un calendrier pastoral par saison et pendant le jour.
- Encourager l'élevage de la RH par la location des parcours par des prix moindres (El Hamra < Ouled Djellel)

Actions pour réintroduction de la race El Hamra

➢ La reproduction et les choix des géniteurs

- Développer et encourager L'ITELV de Saïda
- Réhabiliter /rouvrir les fermes pilotes
- Intégration du CNIAAG avec les Fermes Pilotes et l'ITELV
- généraliser le système d'identification des ovins.
- Contrôle des mouvements des troupeaux (police, douane)
- Mettre au niveau des éleveurs en matière de préservation des ressources biologiques

➢ Marketing

- créer un marché porteur pour des produits de niche et avec notion de terroir

Le cheptel ovin en Algérie est soumis, pour sa quasi-totalité à tous les aléas de la transhumance et aux risques des saisons. Les problèmes posés sont la faim, la soif et la maladie, en effet El Hamra en plus des problèmes cités, elle est menacée par la disparition, la stratégie de développement de la race El Hamra doit donc être orientée selon 3 axes

1- La reproduction et les choix des géniteurs :

La rénovation de la race se développe par l'augmentation de l'effectif, ainsi l'amélioration des rendements en viande et en laine, sont recherchées, surtout par la sélection des géniteurs de la race et la répartition de béliers sélectionnés aux éleveurs.

L'introduction d'un système d'identification par boucle d'oreilles ou électronique de préférence le rendre obligatoire, pour assurer la pureté et suivre les descendants.

D'une façon cohérente, et programmée, l'ITELV, CNIAAG et La réouverture de la ferme pilote de Bougtob (El-Bayadh), construiront une banque génétique qui sera le fournisseur de tout projet ayant pour but d'augmenter et de conserver les produits de renouvellement de la race en question.

2- L'alimentation

Contribuer au développement de l'élevage par :

- L'amélioration des pâturages naturels et des terres de parcours, la mise en défens, la constitution de réserves alimentaires et l'étude d'aliments de disette pour ovins constituent les principaux facteurs de la lutte contre la faim.
- L'abreuvement des troupeaux doit être assuré d'une façon toujours meilleure par l'aménagement et la création des points d'eau dans les zones de transhumance et aussi, dans des cas particuliers, par le transport d'eau à l'aide d'un parc de véhicules spécialement équipés.
- Le tracé des mouvements des animaux des races ovines, les animaux devraient être identifiés convenablement et tous leurs mouvements devraient pouvoir être retracés. Aux fins d'un traçage rapide et précis des animaux, chaque wilaya devrait créer une base de données informatique, dans laquelle seront enregistrés toutes les exploitations situées sur son territoire et les mouvements des animaux.

Les personnes intervenant dans l'échange d'animaux devraient tenir des registres de leurs transactions et l'autorité compétente doit avoir accès à ces registres sur demande.

3- Marketing

Contribuer à la mise en place de filières de commercialisation prenant la notion de qualité de viande. Mettre en évidence un mode de production de qualité différenciée, peu d'actions de sensibilisation du consommateur pour des produits d'origine ou de qualité différenciée développées à ce jour, donc il faut qu'un potentiel d'action important pour créer un marché porteur pour des produits de niche et un marché pour les produits avec notion de terroir et porteur d'une image de tradition et d'authenticité.

CONCLUSION

Le risque d'extinction de la race El Hamra constitue une préoccupation majeure tant sur le plan économique que sur le plan préservation des Bioressources endémiques de la steppe ouest algérienne. Parmi les causes évoquées celles, humaines et génétiques semblent être les principales. La vulgarisation des recommandations auprès des éleveurs pourrait contribuer à préserver les caractéristiques de la race de façon considérable

Les premiers résultats issus de l'enquête réalisée sur terrain et des entretiens auprès des administrations sises dans la zone d'étude montre que :

-La race El Hamra a disparu au niveau de Tout l'Ouest : Naâma, El Bayadh et Saïda. Elle a touché également les zones frontalières Algéro- Marocaine (Aricha : 10km du Maroc, Sfisifa : 40km du Maroc,…etc.) dont elle est originaire. (cf. La carte N ° 02).

-Par l'étude économique des différents paramètres des deux races; la capacité d'ingestion et le rendement viande /os ; on ne peut pas faire la préférence entre les deux races tant que la race El Hamra est moine exigeante et a un rapport (viande /os) important.

-D'après le quatrième rapport national sur la mise en œuvre de la convention sur la diversité biologique au niveau national Mars (2009) la race Ouled Djellel, par l'effet sélectif des marchés aidant, est en passe d'absorber toutes les autres populations ovines locales. Toutes les races ovines algériennes sont menacées ou vulnérables (Hamra, D'men, Barbarine, Rembi, et Taadmit).

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

1. **ABDELGUERFI A., RAMDANE S.A. 2002-2003**. Plan d'action et stratégie nationale sur la biodiversité tome XI, 2002/2003. Evaluation des besoins en matière de renforcement des capacités nécessaires a la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité importante pour l'agriculture bilans des expertises. Ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement, FEM/PNUD, projet Alg /97/g31.
2. **BOUJENANE M., 1999**. Les ressources génétiques ovines au Maroc;
3. **BOUJNANE I., 2004.** Bulletin mensuel d'information et de liaison du PNTTA *;* Transfert de technologie en agriculture croisement au service de la production ovine. Institut agronomique et vétérinaire Hassan II, Rabat.
4. **CHELIGUE R., 1992**. Les races ovines algériennes. Office des Public Universitaire.
5. **DECUQ F., BRUNJ.P., DUBROEUCQ H., THERIEZ M., MICOL D., 1997**.) Adaptation des techniques G.P.S. à 1'étude de la localisation d'herbivores domestiques au pâturage. Renc. Rech. Ruminants 1997, 4, 56
6. **FELIACHI K. 2003**. Rapport National sur les Ressources Génétiques Animales: Algérie Octobre 2003 commission nationale AnGR . *P / Point focal algérien pour les ressources génétiques. Direction Générale de l'INRAA .*

7. **M.A.D.R., 2006**. Statistique du ministère de l'agriculture et du développement rural.
8. **NEDJRAOUI D., 2003**. Profil fourrager de l'Algérie .FAO.
9. **NEPAD, 2006**. Appui à la mise en œuvre du nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique– Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine (PDDAA). Volume V. Appui au développement de la filière ovine avec installation d'un abattoir aux normes internationales dans la wilaya de Djelfa. TCP/ALG/3102 (I) (NEPAD Ref. 06/47 F). September 2006.
10. **RAHAL K, LAOUN A, GUEDIOURA, TENNAH S**, Méthode d'échantillonnage. Cas de la population ovine de la région pastorale de Djelfa (Algerie), département des sciences vétérinaire, université de Blida département Agrovétérinaire, Université de Djelfa, Ecole Nationale Supérieure vétérinaire d'Alger.
11. **TADLI N.**, **1993.** L'état du marché à la veille de l'Aïd Al Adha : Mouton ; Disponibilité et prix élevés. Les races rustiques. Edition N° 81 du 27/05/1993.